

CAHIER DE LA NOUVELLE-ORLEANS. NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.

Adresse: 323 rue de Chartres, opposé l'Hotel de l'Hotel.

Reçu au the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, LETRES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE. VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

L'ABEILLE DE DEMAIN. SOMMAIRE.

Le Truc de Bezuguet. L'Homme précaire, Monologue. La clef de Saint Pierre, Oeuvre pour petite fille. Fille de Lettres. L'Œuvre de la Reine Amélie en Portugal. Le sauvetage du Népomucène. Cuisine. La Comtesse Germaine feuilleton du dimanche, suite. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

La situation politique en Grèce.

La situation politique en Grèce n'a rien de rassurant pour l'avenir; dans les cercles financiers de Berlin, on semble ajouter foi à la rumeur qu'une révolution a éclaté à Athènes. Des télégrammes envoyés dans cette dernière ville pour rassurer de l'authenticité de la rumeur, sont restés sans réponse...

L'Assemblée avait été émise surtout pour qu'elle se livrât à une révision de la Constitution. Il y a quelques jours à peine, le Roi George avait chargé le leader chrétien, M. Venizelos, de la formation d'un Cabinet...

Au dix-neuvième siècle, la situation change. Les droits d'auteurs deviennent une source de fortune pour quelques écrivains, au lieu de ceux pour les auteurs dramatiques. Walter Scott avait gagné deux cent mille francs avec ses romans...

il en reçoit souvent des témoignages de sympathie; mais l'Assemblée ne l'est pas, et peut-être quelques scènes de désordre ont-elles éclaté dans la rue motivées par l'animosité qu'inspire cette Assemblée au peuple, scènes qui ont fait croire à une révolution.

Droits d'auteurs

Chronique parisienne

Les héritiers de Dickens ont dans la misère et le Strand organisé sa souscription publique en leur faveur, par voie de timbres vendus dix centimes. L'idée est ingénieuse, bonne à retenir; elle peut produire des sommes considérables. Il est étonnant cependant que Dickens n'ait pas laissé de fortune, car il a gagné beaucoup avec ses romans...

Les droits d'auteurs n'ont jamais produit grand-chose, avant la loi et les traités qui les ont garantis. Le plus ancien des grands succès de librairie fut le "Gargantua" de Rabelais. Il s'en vendit plus en deux mois que de Bibles en neuf ans...

Chapelain fut le premier des hommes de lettres qui s'enrichit; il laissa une fortune évaluée à près d'un million et demi. Qu'on se rassure: ses productions n'y étaient pour rien. Tout venait de dons et de bénéfices. On était généreux pour les poètes; en particulier: Ronsard avait reçu pour quarante-cinq mille francs de meubles de Marie Stuart...

Voltaire s'était fait trois cent cinquante mille livres de rente, grâce à ses spéculations et au commerce des esclaves. "Le bois d'ébène" rapportait beaucoup. Quant à la propriété de ses œuvres, il la céda à son secrétaire, qui la vendit pour deux mille livres! Jean-Jacques Rousseau ne tira que deux mille deux cents francs de "Contrat social", et vendit ses œuvres complètes pour quatre cents francs de rente...

Capitaine de vapeur condamné à une amende. Gulfport, Miss., 25 octobre. Le capitaine Paulsen du vapeur allemand "Vogesen", accusé d'avoir passé en contrebande dix caisses de bière et plusieurs caisses de cognac à Gulfport, a été condamné à une amende de 1,000 dollars.

Cette amende ayant été immédiatement payée, le vapeur a été autorisé à partir.

VOISINAGE.

58, boulevard Pereire. La maison de la bombe. Un immeuble paisible, étonné de sa notoriété soudaine. Oui, étonné! La surprise est assurément le sentiment qui domine, en ce moment, dans ce coin aimable et souriant de la Plaine-Moncau...

On sait que, maintenant, les auteurs dramatiques sont rapidement fortunés quand le succès dépasse la centième représentation. Il suffit de citer M. Rostand, M. Capus, M. Lavedan, M. Maurice Donnay parmi les plus applaudis.

Et, avec ébahissement, ils regardaient, regardaient, regardaient... Leurs regards, peu à peu, se détachèrent des fenêtres au vitrage déshabillé; ils cessèrent de considérer les gardiens de la paix en faction, et aussi les fournisseurs qui entraient dans la maison d'habitude, comme à l'ordinaire, et enfin les grandes glaces que l'on apportait pour réparer déjà les meurtrissures de la bombe...

Le grand succès de librairie, en France, a été le livre de M. Lasserre sur les miracles de Lourdes. Il a rapporté plus de quatre cent mille francs à son auteur.

Les auteurs anglais et américains obtiennent facilement de gros prix, parce que le public anglo-saxon est plus nombreux que le public français. Les livres anglais se vendent dans les cinq continents du monde.

Et, avec ébahissement, ils regardaient, regardaient, regardaient... Leurs regards, peu à peu, se détachèrent des fenêtres au vitrage déshabillé; ils cessèrent de considérer les gardiens de la paix en faction, et aussi les fournisseurs qui entraient dans la maison d'habitude...

MIKADO.

Vous avez sûrement entendu parler du gouvernement du "Mikado." Et vous-même, en parlant de l'empereur du Japon, vous avez dit, tout en vous félicitant d'un tel exotisme: le "Mikado" a fait ceci, le "Mikado" a promu cela! Eh bien! ce disant, vous commettez un barbarisme, ainsi que l'explique un jeune Japonais, officier-élève à l'Ecole d'artillerie de Versailles...

Le personnel et les animaux du cirque Barnum et Bailey défilent en parade sur la rue du Canal, ce matin entre 10 heures et midi.

Le grand cirque Barnum et Bailey arrivera à la Nouvelle-Orléans ce matin et dressera ses tentes sur le terrain neutre de la rue du Canal, près de la station des cars, où sa première représentation sera donnée à deux heures de l'après-midi.

Un voleur a pénétré dans l'appartement d'Osward Pertash, dans l'hôtel garni de Mme Wagner, à l'angle des rues Bourbon et Conti, hier matin, et y a fait s'enlever des vêtements évalués à \$25.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1910-1911. PROGRAMME. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: Le Journalisme Français en Louisiane. Son Histoire. Son Influence.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1911 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de \$50 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

Le programme de cette semaine à l'Orpheum est très certainement l'un des plus intéressants que la direction de ce populaire théâtre ait offert depuis le commencement de la saison, aussi y a-t-il foule aux deux représentations de chaque jour.

TULANE.

Les deux dernières représentations de "Your Humble Servant", seront données aujourd'hui au Tulane, en matinée et le soir.

CRESCENT.

Le célèbre ministre Al. G. Field et sa troupe donnent aujourd'hui leurs deux dernières représentations au Crescent, où ils viennent d'obtenir le plus grand succès.

Arrivée de M. Layolle.

Le Directeur du théâtre de l'Opéra de notre ville, M. Jules Layolle, arrive ce matin avec sa femme et sa fille.

M. Layolle précède sa troupe de près d'un mois; il aura donc tout le temps voulu pour arrêter les derniers détails de son exploitation.

Le programme de cette semaine à l'Orpheum est très certainement l'un des plus intéressants que la direction de ce populaire théâtre ait offert depuis le commencement de la saison, aussi y a-t-il foule aux deux représentations de chaque jour.

THEATRES.

ORPHEUM.

Le programme de cette semaine à l'Orpheum est très certainement l'un des plus intéressants que la direction de ce populaire théâtre ait offert depuis le commencement de la saison, aussi y a-t-il foule aux deux représentations de chaque jour.

TULANE.

Les deux dernières représentations de "Your Humble Servant", seront données aujourd'hui au Tulane, en matinée et le soir.

CRESCENT.

Le célèbre ministre Al. G. Field et sa troupe donnent aujourd'hui leurs deux dernières représentations au Crescent, où ils viennent d'obtenir le plus grand succès.

Cirque Barnum et Bailey.

Le grand cirque Barnum et Bailey arrivera à la Nouvelle-Orléans ce matin et dressera ses tentes sur le terrain neutre de la rue du Canal, près de la station des cars, où sa première représentation sera donnée à deux heures de l'après-midi.

Le personnel et les animaux du cirque Barnum et Bailey défilent en parade sur la rue du Canal, ce matin entre 10 heures et midi.

Le grand cirque Barnum et Bailey arrivera à la Nouvelle-Orléans ce matin et dressera ses tentes sur le terrain neutre de la rue du Canal, près de la station des cars, où sa première représentation sera donnée à deux heures de l'après-midi.

VOL.

Un voleur a pénétré dans l'appartement d'Osward Pertash, dans l'hôtel garni de Mme Wagner, à l'angle des rues Bourbon et Conti, hier matin, et y a fait s'enlever des vêtements évalués à \$25.

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS. Trois Editions Distinctes Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: 12c. - Un an \$3.00 - 6 mois \$1.50. Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger port compris: 15c. - Un an \$4.50 - 6 mois \$2.25.

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: \$2.00. Un an \$12.00 - 6 mois \$6.00. Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger \$2.50. Un an \$15.00 - 6 mois \$7.50.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition paraît chaque semaine dans notre édition hebdomadaire les samedis et dimanches. Les personnes qui veulent s'abonner doivent s'adresser au directeur.

Ne pas accepter de faux noms pour MANDATS-POSTAUX, ou par TRAITES SUR EXPRESS.

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O.

No 23 Commencé le 20 août 1910

Les Amants de la Frontière

GRAND ROMAN INEDIT PAR JULES MARY DEUXIEME PARTIE

Les trois phrases mystérieuses

LE VIEUX SAUVAGEOT (Suite)

Pervenche! Le vieillard tressaillit... pas de sa main rissée sur son front

coeur de bulle... Puis, il dit, après un long temps: "Où devais-tu aller?" La voix de Lina se fit plus basse et plus timide encore, à son aise: "Les choses que j'ai à vous rapporter se peuvent être entendues de personne..."

Il alla lui prendre la main et la guida dans son pavillon. Celui-ci n'était composé que de trois pièces au rez-de-chaussée. Et c'était tout. Rien que les meubles indispensables. Et partout, dans cette simplicité monotone, une propreté minutieuse.

Il se pencha vers elle et dit: "C'est toi qui m'as écrit?" Elle dit: "C'est moi qui t'ai écrit." "C'est toi qui m'as écrit?" Elle dit: "C'est moi qui t'ai écrit."

—Où, est-il, est innocent... —Ah! Vous les croyez, comme moi? —J'en suis sûr. Mais continuez mon enfant. —Alors, devenant un tristesse, triste comme lui, je lui ai demandé: "Pervenche, y a-t-il donc quelque chose que je ne puis faire pour toi, moi qui ne puis rien, pour adoucir ta peine? J'en serais si heureuse..."

—Où, est-il, est innocent... —Ah! Vous les croyez, comme moi? —J'en suis sûr. Mais continuez mon enfant. —Alors, devenant un tristesse, triste comme lui, je lui ai demandé: "Pervenche, y a-t-il donc quelque chose que je ne puis faire pour toi, moi qui ne puis rien, pour adoucir ta peine? J'en serais si heureuse..."

—Où, est-il, est innocent... —Ah! Vous les croyez, comme moi? —J'en suis sûr. Mais continuez mon enfant. —Alors, devenant un tristesse, triste comme lui, je lui ai demandé: "Pervenche, y a-t-il donc quelque chose que je ne puis faire pour toi, moi qui ne puis rien, pour adoucir ta peine? J'en serais si heureuse..."

—Où, est-il, est innocent... —Ah! Vous les croyez, comme moi? —J'en suis sûr. Mais continuez mon enfant. —Alors, devenant un tristesse, triste comme lui, je lui ai demandé: "Pervenche, y a-t-il donc quelque chose que je ne puis faire pour toi, moi qui ne puis rien, pour adoucir ta peine? J'en serais si heureuse..."

—Où, est-il, est innocent... —Ah! Vous les croyez, comme moi? —J'en suis sûr. Mais continuez mon enfant. —Alors, devenant un tristesse, triste comme lui, je lui ai demandé: "Pervenche, y a-t-il donc quelque chose que je ne puis faire pour toi, moi qui ne puis rien, pour adoucir ta peine? J'en serais si heureuse..."

—Où, est-il, est innocent... —Ah! Vous les croyez, comme moi? —J'en suis sûr. Mais continuez mon enfant. —Alors, devenant un tristesse, triste comme lui, je lui ai demandé: "Pervenche, y a-t-il donc quelque chose que je ne puis faire pour toi, moi qui ne puis rien, pour adoucir ta peine? J'en serais si heureuse..."

—Où, est-il, est innocent... —Ah! Vous les croyez, comme moi? —J'en suis sûr. Mais continuez mon enfant. —Alors, devenant un tristesse, triste comme lui, je lui ai demandé: "Pervenche, y a-t-il donc quelque chose que je ne puis faire pour toi, moi qui ne puis rien, pour adoucir ta peine? J'en serais si heureuse..."

—Où, est-il, est innocent... —Ah! Vous les croyez, comme moi? —J'en suis sûr. Mais continuez mon enfant. —Alors, devenant un tristesse, triste comme lui, je lui ai demandé: "Pervenche, y a-t-il donc quelque chose que je ne puis faire pour toi, moi qui ne puis rien, pour adoucir ta peine? J'en serais si heureuse..."

—Où, est-il, est innocent... —Ah! Vous les croyez, comme moi? —J'en suis sûr. Mais continuez mon enfant. —Alors, devenant un tristesse, triste comme lui, je lui ai demandé: "Pervenche, y a-t-il donc quelque chose que je ne puis faire pour toi, moi qui ne puis rien, pour adoucir ta peine? J'en serais si heureuse..."

—Où, est-il, est innocent... —Ah! Vous les croyez, comme moi? —J'en suis sûr. Mais continuez mon enfant. —Alors, devenant un tristesse, triste comme lui, je lui ai demandé: "Pervenche, y a-t-il donc quelque chose que je ne puis faire pour toi, moi qui ne puis rien, pour adoucir ta peine? J'en serais si heureuse..."

—Où, est-il, est innocent... —Ah! Vous les croyez, comme moi? —J'en suis sûr. Mais continuez mon enfant. —Alors, devenant un tristesse, triste comme lui, je lui ai demandé: "Pervenche, y a-t-il donc quelque chose que je ne puis faire pour toi, moi qui ne puis rien, pour adoucir ta peine? J'en serais si heureuse..."

—Où, est-il, est innocent... —Ah! Vous les croyez, comme moi? —J'en suis sûr. Mais continuez mon enfant. —Alors, devenant un tristesse, triste comme lui, je lui ai demandé: "Pervenche, y a-t-il donc quelque chose que je ne puis faire pour toi, moi qui ne puis rien, pour adoucir ta peine? J'en serais si heureuse..."

—Où, est-il, est innocent... —Ah! Vous les croyez, comme moi? —J'en suis sûr. Mais continuez mon enfant. —Alors, devenant un tristesse, triste comme lui, je lui ai demandé: "Pervenche, y a-t-il donc quelque chose que je ne puis faire pour toi, moi qui ne puis rien, pour adoucir ta peine? J'en serais si heureuse..."

—Où, est-il, est innocent... —Ah! Vous les croyez, comme moi? —J'en suis sûr. Mais continuez mon enfant. —Alors, devenant un tristesse, triste comme lui, je lui ai demandé: "Pervenche, y a-t-il donc quelque chose que je ne puis faire pour toi, moi qui ne puis rien, pour adoucir ta peine? J'en serais si heureuse..."

—Où, est-il, est innocent... —Ah! Vous les croyez, comme moi? —J'en suis sûr. Mais continuez mon enfant. —Alors, devenant un tristesse, triste comme lui, je lui ai demandé: "Pervenche, y a-t-il donc quelque chose que je ne puis faire pour toi, moi qui ne puis rien, pour adoucir ta peine? J'en serais si heureuse..."